

ÉTATS-UNIS-RUSSIE

Obama et Medvedev expriment
leur espoir de réchauffement

Les présidents américain et russe Barack Obama et Dimitri Medvedev ont exprimé hier à Moscou leur espoir de rompre avec les graves querelles récentes et d'instaurer une nouvelle relation de coopération entre les deux grandes puissances.

«Nous espérons refermer une série de pages difficiles dans l'histoire des relations russo-américaines et en ouvrir de nouvelles», a déclaré M. Medvedev au début de ses entretiens avec M. Obama au Kremlin.

«Sur une série de questions, y compris de sécurité, économiques, énergétiques, environnementales, les Etats-Unis et la Russie ont plus en commun qu'ils n'ont de divergences», a répondu M. Obama. «Si

nous travaillons dur dans les jours qui viennent, nous pouvons faire des progrès extraordinaires», a-t-il ajouté. M. Obama et son épouse Michelle, tenant leurs deux filles à la main, étaient arrivés un peu plus tôt sous un ciel gris à l'aéroport Vnoukovo pour un séjour de 48 heures destiné à faire avancer les négociations sur une nouvelle réduction des arsenaux nucléaires et, plus généralement, à restaurer des relations qui se

sont sévèrement détériorées à la fin de la présidence Bush.

Il s'agit, selon l'expression désormais consacrée de la Maison Blanche, de «remettre les compteurs à zéro» avec la Russie, qui reste un partenaire essentiel pour les Etats-Unis.

M. Obama s'est retiré avec M. Medvedev pour un après-midi de travail, après avoir participé à un dépôt de gerbe sur la tombe du soldat inconnu au pied du Kremlin en compagnie de son épouse.

Les deux présidents devaient tenir une conférence de presse à 18H30 (14H30 GMT) avant de dîner ensemble avec leurs compagnes.

Ils devraient annoncer des progrès dans les tractations en cours depuis plusieurs mois sur le traité qui doit prendre le relais de l'historique traité START de 1991 réduisant les arsenaux nucléaires des deux puissances.

Les Etats-Unis et la Russie possèdent encore plus de 90% du total des bombes atomiques dans le monde.

Les négociateurs des deux pays sont «d'accord sur tous les paramètres», a précisé une source au ministère russe des Affaires étrangères, citée par l'agence Interfax, dans l'après-



Photos : DR

Instaurer une nouvelle relation de coopération entre les deux grandes puissances.

midi. «La décision revient aux présidents. La question des vecteurs fut la plus difficile», a ajouté cette source, suggérant que des chiffres de réduction du nombre d'ogives nucléaires et de vecteurs pourrait être annoncée.

MM. Obama et Medvedev devraient aussi faire savoir que la Russie accepte le transit par son territoire de soldats et de matériel de guerre américains à destination de l'Afghanistan.

Un accord sur le désarmement nucléaire est au cœur de l'entreprise de res-

tauration des liens, à laquelle le gouvernement russe dit aussi aspirer. Selon la Maison Blanche, un tel accord réchaufferait les rapports avec la Russie à un moment où les Etats-Unis ont besoin d'elle face aux défis nucléaires iranien ou nord-coréen.

Il restera toutefois encore beaucoup de travail aux négociateurs pour conclure en détail un accord final avant l'expiration de START le 5 décembre.

Parmi les difficultés émerge l'un des grands motifs de tensions entre Washington et Moscou ces

derniers mois : le projet américain d'installer en Europe de l'est des éléments d'une troisième composante de son bouclier antimissile. La Maison Blanche entend aussi que la relation avec la Russie ne se résume plus aux seuls intérêts stratégiques. Elle a dit avant le voyage vouloir une «remise à zéro» de ses relations également avec la société russe.

M. Obama est arrivé à Moscou pressé par une partie de son opinion de ne pas oublier en route les droits de l'homme et le respect de l'Etat de droit en Russie.

IRAK

Le gouvernement interdit les visites organisées sur la tombe de Saddam



Le gouvernement irakien a interdit hier les visites organisées sur la tombe de l'ancien président Saddam Hussein, enterré dans son village natal de Awja, près de Tikrit. «Le secrétariat général du conseil des ministres a envoyé des directives au ministère de l'Education, à la province de Salaheddine et conseil de la province pour interdire l'organisation de visites sur la tombe du président de l'ancien régime», Saddam Hussein, a indiqué un communiqué.

Selon le communiqué, certaines écoles de Tikrit avaient organisé des visites sur sa tombe, dans le nord de l'Irak. Des nostalgiques de l'ancien régime irakien s'y recueillaient régulièrement pour marquer l'anniversaire de sa naissance ou de sa mort en 2006.

Né dans une famille pauvre d'Awja le 28 avril 1937, Saddam Hussein a dirigé l'Irak d'une main de fer de 1979 jusqu'à l'invasion du pays en mars 2003.

Capturé en décembre 2003, Saddam Hussein a été pendu le 30 décembre 2006, après avoir été condamné pour crimes contre l'humanité, pour la mort de 148 villageois chiites arrêtés, jugés et exécutés dans les années 1980 après une tentative d'assassinat contre lui. Les deux fils de Saddam, Oudaï et Qoussaï, tués en juillet 2003 à Mossoul (nord) par l'armée américaine, reposent aussi à Awja, tout comme trois dignitaires du régime condamnés à mort avec Saddam Hussein.

Il s'agit de Barzan Ibrahim al-Hassan (al-Tikriti), demi-frère du président déchu et son conseiller, Awad Ahmed al-Bandar, ex-président du tribunal révolutionnaire, et Taha Yassine Ramadan, l'ancien vice-président irakien.

AFGHANISTAN

Quatre soldats américains tués par une bombe dans le nord

Quatre soldats américains de l'Otan et deux civils ont été tués hier par l'explosion d'une bombe dans le nord de l'Afghanistan, a-t-on appris de sources concordantes.

«Je peux confirmer que quatre soldats ont été tués, par l'explosion d'une bombe artisanale, dans le nord de l'Afghanistan», a déclaré un officier de l'Isaf en charge des médias, sans plus de précisions.

«Nous avons appris aujourd'hui que quatre soldats américains avaient été tués par une bombe artisanale dans la région de Kunduz», a, de son côté, déclaré Thomas Raabe, porte-parole du ministère allemand de la Défense, lors d'un point de presse du gouvernement à Berlin.

Ni l'Isaf ni l'armée américaine ne l'ont officiellement confirmé.

Le chef des services de renseignements provincial, le général Abdul Majid Azimi, a lui aussi indiqué à l'AFP que les soldats étaient américains, et que

la bombe avait atteint leurs véhicules sur un pont dans le district de Khanabad. Ils étaient chargés d'entraîner la police locale, a-t-il ajouté. Le chef de la police de la province, Abdul Razaq Yaquobi, a précisé que l'explosion avait également tué deux civils âgés et blessé deux enfants.

«Nous sommes allés sur place et avons aidé à porter les corps des soldats étrangers dans des voitures», a-t-il ajouté.

Après la chute des talibans, chassés du pouvoir à la fin 2001 par une coalition militaire menée par les Etats-Unis, le nord de l'Afghanistan a été longtemps considéré comme la zone la plus calme du pays, contrairement aux instables régions de l'est et du sud, bastion de la rébellion.



Mais les incidents ont commencé à y devenir plus réguliers ces dernières années, notamment ces derniers mois autour de Kunduz, où les observateurs ont noté un net regain de tension et d'influence rebelle, talibane notamment.

Les violences des insurgés afghans ont atteint ces dernières semaines des

niveaux jamais égalés depuis la chute des talibans, en particulier dans le sud, l'est et le sud-est du pays.

Les troupes internationales et afghanes ont ces dernières semaines multiplié les opérations contre les talibans dans ces provinces instables en vue des élections présidentielle et provinciales du 20 août.